

C'est la jeune Française de Saint-Martin-de-Ré

085_01_2009_0399
EA-00002
03412

38 - C'EST LA JEUNE FRANÇOISE DE ST-MARTIN-DE-RÉ

The musical score is written on three staves in 2/4 time. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat. The melody is simple and rhythmic. The lyrics are written below the notes. The second staff continues the melody and lyrics. The third staff concludes the piece with a double bar line and repeat dots.

C'est la jeu-ne Françoise de St Mar-tin de Ré, de St Mar-tin de Ré
Elle de-vint a-mou-reu-se d'un jeu-ne ma-ri-nier A-dieu je pars ma mignon-nen-
Cor' en-co-ore un-bai-ser

1 - C'est la jeune Française
De St-Martin-de-Ré (bis)
Elle devint amoureuse
D'un jeune marinier

10 - Mon navire est en rade
Prêt à appareiller

11 - Et tout mon équipage
Est prêt à vous sauver

Refrain : Adieu je pars ma mignonne
Encore encore un baiser } (bis)

2 - Elle devint amoureuse
D'un jeune marinier (bis)
Il vient la voir un soir
Bien tard après souper

(On reprend les deux derniers vers)

- 3 - Il la trouva seulette
Sur son lit à pleurer
- 4 - Qu'avez-vous donc la belle
Qu'avez-vous à pleurer
- 5 - Les nouvelles vont en ville
Qué demain vous partez
- 6 - Ceux qu'ont dit ça la belle
Ont dit la vérité
- 7 - Préparez mes chemises
Et mes mouchoirs brodés
- 8 - Et venez m'y conduire
Jusqu'au bout du rocher
- 9 - Oh non répond la belle
J'ai peur de m'y noyer

L'une des plus jolies chansons traditionnelles de l'île d'Yeu avec sa mélodie gaie qui lui est très particulière. On la danse en demi-rond en répouant. Enregistrée aussi par les Sounurs maraîchans qui lui comparent la version de l'île de Houat et de Concarneau. Sur le continent, où la mélodie ressemble à celle de la Complainte de la Danaé, la fin est plus triste : le bateau parti, la belle se noie... et le galant se console avec les filles des îles. Notre Islaise a les pieds sur terre !

A Bourg de Batz la mélodie est encore différente et le manuscrit nantais d'A. Guéraud parle de St-Martin-d'Auray.

Très répandue en France, la chanson l'est aussi au Canada : une version chantée à Trois Rivières a les mêmes paroles qu'à l'île d'Yeu. C. Laforte en situe l'origine dans le "Premier livre de chansons et airs de court" publié par C. Tessier (Londres, 1597) et en mentionne vingt-trois versions en France et quatre-vingt-quatre au Canada.